

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

David Salle

Inauguration 30 septembre. Période 1 octobre-28 novembre 1999

Né à Norman, Oklahoma, en 1952, David Salle est diplômé du California Institute of Arts, Valencia. Il vit et travaille à New York. L'artiste réalise des œuvres picturales de grandes dimensions sur toile, en utilisant des images récupérées des médias. Dans les années quatre-vingt il s'impose à l'attention de la critique et du public avec une série d'expositions individuelles dans de prestigieuses galeries comme Bruno Bischofberger de Zurich, Larry Gagosian à Los Angeles, Lucio Amelio à Naples, Mary Boone Gallery/Leo Castelli Gallery à New York et dans des espaces publics parmi lesquels le Museum of contemporary Art de Chicago, le Whitney Museum of American Art de New York, The Museum of contemporary Art de Los Angeles, la Fundación Caja de Pensiones de Madrid, The Tel Aviv Museum of Art. Il participe à des expositions internationales comme la Biennale de Venise et *Documenta 7* de Kassel en 1982, et en 1984 il est présent à *Ouverture*, exposition avec laquelle est inauguré le Château de Rivoli. Associant des fragments de publicité, des photogrammes de films, des photographies sentimentales, érotiques "soft" et des citations d'artistes comme Géricault et Courbet, l'artiste a transformé les images des médias en surprenants diptyques et triptyques. Avec ces œuvres, à la fin des années quatre-vingt, Salle est devenu avec Julien Schnabel l'un des principaux représentants de la tendance qui prenait ses distances de l'art conceptuel et minimaliste en privilégiant la figuration. L'exposition, présentée au Stedelijk Museum d'Amsterdam et au Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig de Vienne, après Rivoli, conclura son parcours au Guggenheim Museum de Bilbao. Avec plus de cinquante œuvres, cette exposition consacrée à l'artiste est la plus complète présentée jusqu'ici. Elle a été organisée par Dorine Mignot du Stedelijk Museum d'Amsterdam et au Château de Rivoli par Giorgio Verzotti. On a publié à cette occasion l'ouvrage *David Salle*, Ludion, Ghent-Amsterdam, avec des textes de Rudi Fuchs, Dorine Mignot, Frederic Tuten, Arjen Mulder.

Un projet pour le Château-Elizabeth Peyton

Inauguration 30 septembre 1999. Période 1 octobre 1999-janvier 2000

Elizabeth Peyton est la troisième artiste invitée de la série *Un projet pour le Château* visant à signaler les figures émergentes de la scène internationale. Née en 1965 à Danbury, dans le Connecticut, l'artiste réalise en peinture des portraits de petites dimensions qui rappellent la miniature. "L'art d'Elizabeth Peyton-remarque Marcella Beccaria-redéfinit le langage du portrait en conjugant le goût *pop* pour les célébrités à la dimension nostalgique de la *vanitas* et de l'icône religieuse. Les sujets peints par Peyton, qu'il s'agisse d'amis, de rock star ou de personnages historiques, sont voués à une éternelle jeunesse qui contient cependant l'image de la fin".



CASTELLO DI RIVOLI

Museo d'Arte Contemporanea

Piazza Mafalda di Savoia, 10098 Rivoli (Torino)
tel. 011.9565222

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION	DAVID SALLE
COMMISSAIRES	DORINE MIGNOT GIORGIO VERZOTTI
BUREAU DE PRESSE	MASSIMO MELOTTI
INAUGURATION	JEUDI, 30 SEPTEMBRE 1999 VISITE GUIDÉE POUR LA PRESSE AVEC LES COMMISSAIRES 17 H. INAUGURATION 19 H.
DURÉE	1 OCTOBRE – 28 NOVEMBRE
HORAIRES	DU MARDI AU VENDREDI 10-17 H. SAMEDI ET DIMANCHES 10-19 H. PREMIER ET TROISIEME SAMEDI DU MOIS 10-22 H.
LIEU	CASTELLO DI RIVOLI MUSEO D'ARTE CONTEMPORANEA PIAZZA MAFALDA DI SAVOIA 10098 RIVOLI (TORINO)

Les peintures empiriques de David Salle
de Arjen Mulder
(d'après le texte du catalogue)

(...) Les peintures de David Salle témoignent du plaisir d'agencer les choses. D'une certaine manière, les images ont été entassées très correctement les unes à côté ou sur les autres.

Les éléments visuels ont beau couvrir la surface entière, comme dans une photographie, ou être superposés en transparence, comme dans un dessin sur une vitre embuée, il n'en demeure pas moins que la composition est d'emblée décisive. Une seule image par tableau ne suffit jamais à Salles. Pour quelles raisons ? Que disent ces « collages » qu'une seule image ne parvient pas à dire ou à représenter ? La réponse à cette question tient au fait, selon moi, que les images de Salle sont réellement traditionnelles, des peintures certes, mais à l'intérieur desquelles figurent d'autres images : des photographies, parfois imprimées directement sur la toile, des illustrations extraites de revues et de livres, des brochures publicitaires, des revues pornographiques, des ouvrages historiques sur l'art occidental ou pas obligatoirement. Les copies d'images techniques existantes sont traitées par Salle comme des images traditionnelles. Ce qui fait de lui un réaliste. Un réalisme qui n'est pas sans poser problème, bien que ce ne soit pas en vertu de la critique de vieille date, selon laquelle toute représentation subit l'influence de l'idéologie ou de la subjectivité de l'auteur. Car, à mon avis, les peintures de Salle sont, à mon avis, aussi bien dépourvues d'idéologie que de psychologie. Le réalisme de Salle est problématique parce qu'il existe des images techniques où la représentation ne constitue nullement un problème : un déclic, et tout est dit. Salle utilise la tradition picturale comme moyen pour libérer les images techniques de l'idée, ancrée dans sa propre tradition imagée, afin qu'elles puissent rentrer dans un réalisme naïf. Salle agence dans ses tableaux toute sorte d'images d'une lecture facile, afin que l'entité prenne un caractère énigmatique. Bien que les différents éléments de ses tableaux laissent clairement apparaître une signification, celle-ci est neutralisée par leur disposition.

Cela relève d'une entreprise extraordinaire. S'interroger sur le sens d'un tableau, signifie rechercher l'intention de son auteur, sa présence, ce qu'une photographie, un film ou une vidéo ne permettent pas de faire. En d'autres termes, cela revient à s'interroger sur le principe créateur du peintre, sur l'imagination comme genèse des tableaux et comme source d'inspiration. Si les tableaux de Salle étaient réellement privés de signification, il n'y aurait aucune intention à la base, que leur présence soit néanmoins extrêmement forte et, qu'à la suite d'une analyse minutieuse, ils pénètrent notre imagination, démontre qu'il y a dans son oeuvre, quelque chose qui se situe au-delà de la simple signification ou de l'intention. Dans la mesure où les images sont peintes à la main, elles s'inscrivent dans la tradition classique de la peinture et de la sculpture. Dans ce cas, il manque le texte d'accompagnement comme élément d'une narration qui pourrait unir avec des mots ce répertoire visuel dans sa totalité. En effet, la signification des éléments visuels -y compris ici les singulières interprétation des « collages » comme entité du réel- n'ajoute et n'enlève rien à l'effet que produisent ses peintures sur qui les regarde.

Les tableaux de Salle ne sont pas orientés vers l'histoire visuelle de leur origine ni vers leur auteur. Ces images s'adressent directement au spectateur, autrement dit, elles ne sont pas tournées vers le passé, au moment où elles ont été conçues, mais elles se projettent vers le futur, au moment où nous les regarderons. Il faut dire ici, que Salle en est le premier observateur. Chercher à pénétrer l'intention de ces tableaux implique d'analyser la réaction et l'approche de l'observateur face à l'oeuvre. Selon moi, les « collages » de Salle puisent leur force de persuasion dans cette capacité d'impliquer « complètement » qui les regarde, de la même façon qu'un film peut « emporter » le spectateur durant toute la projection. Ces tableaux révèlent une figure humaine qui n'est pas simplement peinte mais, coeur et âme elle va directement à la toile, laissant découvrir, en elle, un vague sentiment de ce qui transcende chaque image.(...)

List of Works

Rob Him of Pleasure, 1979
acrylic on canvas
48x68 inches

Autopsy, 1981
acrylic, oil and photosensitized linen on canvas
48x112 inches

Cut out the Beggar, 1981
acrylic on canvas
85x56 inches

B.A.M.F.V., 1983
oil on canvas with satin and cement element
101x145 inches

King Kong, 1983
acrylic and oil on canvas with electric light and
wood table
123x96x26 inches

Tennyson, 1983
acrylic, oil and wood / plaster relief on canvas
78x117x51/2 inches

An Agreement, 1984
acrylic, oil and pencil on canvas with candle wax
66x90 inches

His Brain, 1984
acrylic and oil with fabric on canvas
117x108 inches

Midday, 1984
acrylic and oil on wood on canvas
114x115 inches

My Head, 1984
oil and acrylic on wood on canvas
120x210 1/2 inches

The Miller's Tale, 1984
acrylic and oil on canvas with lead wood
84x138 inches

Fooling with Your Hair, 1985
oil and acrylic on canvas
88 1/2 x 180 1/4 inches

Miner, 1985
acrylic and oil with two tables on canvas
with fabric
96x162 1/4 inches

Footmen, 1986
acrylic and oil with wood bowl on canvas
93x120 inches

The Cold Child (for George Trow), 1986
acrylic, oil and fiberglass chair on canvas
75x104 1/4 inches

Byron's Reference to Wellington, 1987
acrylic and oil on canvas
102x104 inches

Demonic Roland, 1987
acrylic and oil on canvas
94x136 inches

Symphony Concertante II, 1987
acrylic, oil and photosensitized
linen on canvas
78x96 inches

The Kelly Bag, 1987
acrylic and oil on canvas
78x96 inches

The Wig Shop, 1987
acrylic and oil on canvas
78x96 inches

Pressed-in Sturges, 1988
acrylic, oil and photosensitized linen on canvas
114x127 inches

Melody Bubbles and the Critique of Pure Reason, 1988
acrylic and oil on canvas
78x96 inches

Satori Three Inches within Your Heart, 1988
acrylic and oil on canvas
84 1/4 x 114 1/4 inches

Tiny in the Air, 1989
acrylic and oil on canvas
94x136 inches

The Mystical Master, 1989/1990
acrylic and oil on canvas
103x95 inches

Untitled, 1989/1990
acrylic and oil on canvas
115x90 inches

E.A.J.A., 1990
acrylic and oil on canvas
103x123 inches

Mingus in Mexico, 1990
acrylic and oil on canvas
96x123 inches

Dean Martin in "Some came running", 1990/1991
acrylic and oil on canvas with three inserted panels
85x105 inches

Ugolino's Room, 1990/1991
acrylic and oil on canvas
87x114 inches

Tom Poster, 1991
acrylic and oil on canvas with two inserted panels
50x90 inches

Ashton, 1992
acrylic and oil on canvas with objects
96x172 inches

False Queen, 1992
acrylic and oil on canvas with object
96x72 inches

Slang for You, 1992
acrylic and oil on canvas
55x73 inches

The Forest, 1992
acrylic and oil on canvas
84x60 inches

Untitled, 1992
ink and photosensitized linen on canvas
85x75 inches

Blue, 1993
acrylic and oil on canvas
84x60 inches

Exit Laughing, 1993
acrylic and oil on canvas
84x114 inches

Hitting the Road, 1993
acrylic and oil on canvas
70x96 inches

Mimicry, 1993
acrylic and oil on canvas
96x72 inches

Comedy, 1995
acrylic and oil on canvas
96x144 inches

Pepper's Ghost, 1995
acrylic and oil on canvas
84x120 inches

Drink, 1996
oil, acrylic, wood, photosensitized linen on canvas
96x144 inches

Digby Plays, 1997
acrylic and oil on canvas
74x84 inches

Drumming Rabbit, 1997
acrylic, oil and photosensitized linen on canvas
84x144 inches

Angels in the Rain, 1998
oil and Acrylic on canvas and linen
96x132 inches

Fishing, 1998
oil and acrylic on canvas and linen
64x96 inches

Michael Rips, 1998
acrylic and oil on canvas
72x144 inches

Mr. Rips, 1998
acrylic and oil on canvas and linen
67x70 inches

The 4th, 1998
acrylic and oil on canvas and linen
79x90 inches

Rips in the Mirror, 1998
acrylic and oil on canvas
72x144 inches

Sky King, 1998
acrylic and oil on canvas and linen
108x128 inches

Pale Interior, 1999
acrylic and oil on canvas and linen
72x112 inches



CASTELLO DI RIVOLI

Museo d'Arte Contemporanea

Piazza Mafalda di Savoia, 10098 Rivoli (Torino)
tel. 011. 9565222

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION

***UN PROJECT POUR LE CHATEAUX
ELIZABETH PEYTON***

COMMISSAIRE

MARCELLA BECCARIA

BUREAU DE PRESSE

MASSIMO MELOTTI

INAUGURATION

JEUDI, 30 SEPTEMBRE 1999

**VISITE GUIDÉE POUR LA PRESSE
AVEC LES COMMISSAIRES 17 H.**

INAUGURATION 19 H.

DURÉE

1 OCTOBRE 1999 – JANVIER 2000

HORAIRES

**DU MARDI AU VENDREDI 10-17 H.
SAMEDI ET DIMANCHES 10-19 H.
PREMIER ET TROISIEME
SAMEDI DU MOIS 10-22 H.**

LIEU

**CASTELLO DI RIVOLI
MUSEO D'ARTE CONTEMPORANEA
PIAZZA MAFALDA DI SAVOIA
10098 RIVOLI (TORINO)**

Elisabeth Peyton. Un projet pour le Château.

Un Projet pour le Château est une série d'expositions qui présente une sélection d'oeuvres d'artistes, points de mire de la nouvelle génération, invités à exposer dans la Salle Projet de la Manica Lunga, les derniers résultats de leur recherche.

Elisabeth Peyton est la troisième artiste invitée d'une série, dont l'objectif est de signaler les personnalités les plus intéressantes qui commencent à émerger sur le plan international. «En conjuguant le goût pop pour les célébrités à la dimension nostalgique de la *vanitas* et des icônes religieuses, l'art d'Elisabeth Peyton -ainsi que le remarque Marcella Beccaria- redéfinit le langage du portrait. Qu'il s'agisse d'amis, de stars du rock ou de personnages historiques, les sujets portraiturés sont livrés à une éternelle jeunesse dans laquelle est contenue, toutefois, l'image de la finitude». Dès le début de sa carrière, l'artiste réalise des travaux imagés de petites dimensions rappelant l'art de la miniature, et qui représentent des personnages célèbres, de Napoléon à Leonardo di Caprio en passant par John Lennon, ou qui s'inspirent d'amis, peints quoi qu'il en soit comme s'il s'agissait de célébrités. «Je pense que la peinture -affirme l'artiste- est liée, et particulièrement en ce qui me concerne, aux personnes qui me manquent et au désir en quelque sorte, de garder leur souvenir. Il est donc fondamental pour moi, de prendre du recul par rapport aux personnes dont je fais le portrait, et d'avoir des photographies pour réussir vraiment à penser à eux».

Née en 1965 à Danbury, dans le Connecticut aux Etats-Unis, elle obtient en 1987 le diplôme de la School of Visual Arts de l'Université de New York. Vit et travaille actuellement à New York. En 1987, elle monte sa première exposition personnelle à la galerie Althea Viafiore de New York. En 1995, elle expose à la Gavin Brown's Enterprise de New York, où en hommage à la mémoire de Kurt Cobain, le chanteur du groupe Nirvana mort par suicide l'an dernier, elle présente une série de travaux de petites dimensions sur masonite. La même année, elle expose également à Londres et à Cologne. En 1996, elle expose de nouveau à la Gavin Brown's Enterprise, où elle sera encore présente les années suivantes, et elle monte une exposition personnelle à la galerie Il Capricorno à Venise, où elle continuera à exposer en 1998, en présentant aussi bien des portraits de personnages historiques que des stars du cinéma. En 1997, elle est l'invitée, entre autre, de la side 2 Galerie de Tokyo et du Saint Louis Art Museum dans le cadre du programme *Currents*. En 1998, elle monte plusieurs expositions au Kunstmuseum de Wolfsburg, au Museum für Gegenwartskunst de Bâle, au Seattle Art Museum de Seattle, chez Sadie Coles HQ à Londres et en 1999, à la Galerie Neugerrienschneider à Berlin. Parmi les expositions collectives auxquelles l'artiste a participé, on se rappellera, de *Campo*, à la Biennale de Venise en 1995, d'*Universalis* à la Biennale de San Paolo en 1996 et de *Wunderbar* à l'Hamburger Kunstverein de Hambourg. En 1997, elle participe à *Some kind of Heaven/Ein Stück von Himmel*, à la Kunsthalle de Nuremberg et participe également à *Truce : Echoes of Art in an Age of Endless Conclusions* à Santa Fe. Par ailleurs, elle expose dans *Projects 60* au Museum of Modern Art de New York et dans *New York: Drawings Today*, au Museum of Modern Art de San Francisco. En 1998, elle participe à *Tell me a Story: Narration in Contemporary Painting and Photography*, au Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, Le Magasin, et à *Young Americans II*, à la Saatchi Galerie de Londres.

List of works

Jochen Distelmeyer, 1999

oil on MDF

12 x 9 in.

Panda Rob, 1999

glitter and watercolor on paper

30 x 22 3/4 in.

Princes William and Harry at their uncle Prince Edward's Marriage, June 1999, 1999

oil on MDF

9 1/2 x 8 in.

Rob and Brett, 1999

oil on MDF

14 x 16 3/4 in.

Rob in Trafalgar Square, 1999

oil on canvas

60 x 40 in.

Rob Pruitt, 1999

pencil on paper

11 3/4 x 9 in.